

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 83 (1995)

Heft: 8-9

Artikel: Ghislaine : je me bats pour la tendresse de fond

Autor: pb

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-280744>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Valais

Le Vent dans les Cheveux «Je me cherche, c'est ma promesse»

L'obstination d'un comité, le travail de nombreux bénévoles, l'enthousiasme d'une ribambelle de femmes ont fait merveille une fois de plus à Sierre. L'association ATOUT – Association du théâtre ouvert à tous – après 3 ans de gestation, (voir *Femmes suisses* de février 94 et juin/juillet 95) a mis au monde son premier spectacle le 28 juillet à Sierre.

L'originalité de ces représentations, c'est qu'elles mettent en scène 12 comédiennes et 10 danseuses, sur des textes écrits par 24 femmes de la région. Elles ont de 14 à 50 ans, sont enseignante, secrétaire, mère de famille et ont laissé courir leur plume sur les émotions et les interrogations qui colorent leurs amours et leurs vies. Des hommes ont pris en charge la mise en scène, les décors, la musique et l'éclairage et c'est une chorégraphe qui a réglé les ballets, accompagnés d'une accordéoniste.

«Le Vent dans les Cheveux» est un pain croustillant, chaud, pétri de parole féminine. Le spectateur a rendez-vous avec les innombrables définitions de la femme autour desquelles s'articulent les scènes. Dans un décor sobre et efficace, les comédiennes et danseuses racontent la banalité joyeuse de leur quotidien, elles «*brament une colère joyeuse*». Des gerbes de grâce, d'humour, d'amour fusent, avec des mots qui sonnent juste: «*Ni belle, ni laide, bien au contraire, je suis au cirque de Moi*». Elles disent leur mal de dos, la cinquantaine nostalgique: «*Quelqu'un est parti, emportant la plus belle saison de mon calendrier*». Toutes les facettes de la féminité sont évoquées avec, peut-être, quelques omissions pudiques ou effrayées (avortement, racisme). La maternité se raconte à la première personne et les paradoxes parsèment les monologues: «*Moi si différente, je suis comme les autres!*» La

peur et ses mille visages surgit à tous les coins de la scène: «*Les bûches brûlent mal, le téléphone ne sonne pas. Et j'ai peur*». Leur présence remplit tout l'espace, et pourtant elles ne cessent de se demander où est vraiment leur place. Quant aux ballets, multiformes, ils accompagnent délicatement les propos, effleurant tour à tour le tango argentin et la danse folklorique.

Dans les immenses locaux laissés par la crise, Atout expose, durant le temps des représentations, les œuvres de 8 peintres et céramistes valaisannes, ainsi que des sculptures monumentales sur arole.

Le spectacle sera joué jusqu'au 30 septembre, tous les jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30 dans les anciennes Halles Berclaz-Métraiiller, rue de l'Ancien-Sierre. (réservation BCV 027/55 44 44 ou M'Ha-bit, 027/55 18 83)

Paulette Berguerand

Ghislaine:
Je me bats
pour la tendresse
de fond

(pb) Auteure de textes, membre de la commission d'écriture, Ghislaine Crousy Cordonier tient aussi un rôle dans la pièce. Elle est en quelque sorte le fil rouge de cette entreprise.

Elle raconte: «Je vis cette aventure comme quelque chose qui se prend au passage. La consigne de départ était simple: décrivez ce que vous avez envie de dire en tant que femme. Ce ne fut pas aussi simple que cela paraissait. Certaines auteures craignaient qu'on cite leur nom, de peur que leurs paroles soient reconnues par leurs proches. Celles qui ont entendu leurs mots dans le spectacle ont ressenti une émotion qui les a surprises.

Avec mes deux camarades de la commission d'écriture, une jolie alchimie s'est mise en place. Peu de textes ont dû être élagués, le matériau de base était dense et riche, il restait à lui donner une charpente.

Les comédiennes ont reçu les textes avec une sensibilité toute fraîche et certaines auteures dansent avec le ballet. Le metteur en scène et les autres hommes nous ont servis avec respect et tendresse. Quelques passages sentent bon l'humour valaisan, d'autres sont farcis de clichés, mais on n'y échappe pas. Hier, ma mère est venue me voir, il m'a fallu accepter de dire, même si elle était là! Après la représentation, surprise, j'ai entendu des femmes plutôt critiques, mais je crois que des hommes vont tomber amoureux de ces paroles.»



Mes eaux larges ont voulu explorer les rives les plus saugrenues.